



# SABBLE

## Dossier de création

Création 2021-2022  
Production  
Le Grain / CEARC /  
Marine Sciences For Society



C'est l'histoire d'une multitude,  
c'est l'histoire d'un grain,  
c'est l'histoire d'une démolition,  
d'un effacement,  
c'est l'histoire de ceux qui participent  
à la marche du monde  
c'est l'histoire de ceux qui traînent les pieds,  
de ceux qui mentent  
de ceux qui s'organisent  
l'histoire d'un gros boum  
l'avenir d'un big bang  
c'est l'histoire d'un arrêt,  
d'une barricade,  
l'espoir d'une révolte

3

# SABBLE

**spectacle - théâtre  
de Lionel Jaffrès  
dès 12 ans - 1h30  
création 2022-2023**

# NOTE D'INTENTION

*SABLE* se positionne parmi celles et ceux qui s'organisent et tentent d'abolir les frontières productrices de divisions, de dominations et d'inégalités sociales.

Betty Brat d'un côté, François et Laurent, de l'autre. Leur lieu de vie porte le même nom et la même adresse : maison aux quatre vents / Walden Robinson, à gauche après la catastrophe, tout droit dans le mur et le bonheur quand même. Pour François et Laurent, cette maison est une cabane, ancienne vigie de secourisme en mer au bord d'une plage qui s'est déplacée à plusieurs centaines de mètres ; pour Betty, un immeuble HLM délabré.

À travers deux récits et deux réalités singulières, *SABLE* met en dialogue plusieurs situations de dissensus politiques et tente de rétablir une solidarité entre des enjeux trop souvent séparés : sociaux et environnementaux. La formule « fin du monde, fin du mois, même combat », reprise par des manifestants du mouvement des gilets jaunes, embrasse un archipel de conflictualités politiques dont l'objet est de défendre, ici une rivière et sa biodiversité, là une usine et ses ouvriers et là encore un quartier et sa vie collective. Dans chacune de ces histoires de résistance, des individus ou collectifs s'opposent aux mêmes logiques d'exploitation et se présentent comme défenseurs du vivant ; humain ou non humain.

Ici, le sable est un marqueur à la symbolique multiple ;  
mémoire de quelque chose, un fragment de l'histoire du vivant,  
une ancienne montagne ;  
protecteur des biodiversités face à l'érosion et aux intempéries ;  
granulats, « ressources naturelles » à exploiter pour la  
fabrication de nos villes bétonnées ;

Betty, François et Laurent, chacun.e à leur manière, refusent leurs états d'exploiteurs ou d'exploités face à un système économique dominant au sein duquel les lois de la rentabilité, de la compétition et de la croissance économique semblent indépassables : pour survivre, il faut s'enrichir, produire sans



cesse et, cela, jusqu'à l'épuisement. Épuisement des travailleurs et épuisement des ressources environnementales, même combat.

Betty Brat a conscience qu'il est plus difficile de faire démocratie que de consentir à un ordre établi consistant à la performance et à la production de richesses, modernité illusoire. Mais elle décide de faire face aux « vautours » coûte que coûte, ici des promoteurs immobiliers. De leur côté, François et Laurent, face à leur propre tentation de renoncer à l'ambition de changer l'état du Monde, décident de se lancer dans un programme d'entraînement contre le « Yfaubien » et le « Yapa d'alternative ». Ils entreprennent une série d'exercices d'auto-défense et de lancers de poèmes, slogans, bouteilles à la mer.

*« Je voudrais comprendre mais quand on veut comprendre, on met toujours les pieds dans un pétrin dingue. Si je termine cette histoire avec de simples ampoules c'est que je suis chanceuse. »*



# PROCESSUS DE CRÉATION

*Une recherche  
avec des scientifiques  
avec des artistes  
avec des voisin.e.s  
sur un navire océanographique  
sur une plage  
dans un quartier populaire  
avec des auteur.e.s*

Depuis plus de vingt ans, nous travaillons avec des ouvrières, chômeurs, réfugié.e.s, enseignant.e.s, artistes de différentes disciplines, climatologues, sociologues, anthropologues, philosophes, éducateurs, collégien.ne.s, étudiant.e.s, habitant.e.s de quartiers populaires... Chacun.e à sa manière, à son échelle, témoigne d'une complexité humaine et d'une expertise. Nos écritures s'inspirent de ces rencontres, nous écoutons ces différentes manières de regarder le Monde et d'agir sur celui-ci.

Ainsi, le programme Mesurer la taille du Monde a été mis en place en 2017 par le Grain, le laboratoire de recherche CEARC et le réseau de chercheurs Marine Sciences For Society pour une période de quatre ans. Nous tentons de connecter différentes échelles et dimensions et, pour cela, nous mettons en place des expériences d'immersion. Parmi celles-ci, nous avons participé à quatre campagnes océanographiques de paléoclimatologie, créé plusieurs spectacles dans un quartier populaire à Brest, accompagné des groupes de chômeurs, de réfugiés, de jeunes adultes pour des créations partagées, proposé des journées d'expérimentation artistique à des collégiens... Ces rencontres par l'écoute, le théâtre, les sciences, par un travail autour de la place des corps, autour du corps qui résiste, de la parole qui libère, ont fait émerger un désir fort de partager nos vécus et réflexions.

Nous avons donc invité un groupe d'auteurs à travailler avec nous: Eva Bondon, Odile Vansteenwinckel et Alexis Fichet. Après deux

résidences d'écriture rassemblant artistes et scientifiques autour de la matière sensible du programme Mesurer la taille du Monde, chacun.e a fait une proposition de texte.

*« L'action se déroule à une époque de très grand épanouissement scientifique et technique : on n'a jamais su autant de choses, on n'a jamais compris aussi bien les mécanismes physiques, chimiques, dynamiques qui régissent nos mondes et nos vies. C'est une époque de larges discussions internationales sur le climat, la biodiversité, la politique, la chasse à la baleine ou les migrations humaines, une époque de profonde élaboration intellectuelle. On discute de tout, on en sait énormément. La mélancolie vient de ce que la vie suit son cours sans se connecter à ces modes de compréhension du Monde. »*  
Alexis Fichet

LE  
GRAIN

6

# MISE EN SCÈNE / DIRECTION D'ACTEUR.

L'équipe artistique s'est emparée des trois textes proposés pour travailler à l'agencement d'une forme dramaturgique. Les comédiens ont pu s'immerger dans les questions liées au programme Mesurer la taille du Monde. Un travail de transmission a consisté en plusieurs temps conséquents de réflexions, de lectures et de recherches sur le plateau. Les acteurs ont pu confronter leurs propres expériences et engagements personnels aux enjeux politiques et existentiels portés par les textes. Cette mise en commun, outre le fait de nourrir la conscience politique de chacun.e des membres de l'équipe, a pour objectif de construire un esprit choral à travers un partage de valeurs.

dans leurs propres questionnements et inviter les spectateurs à cheminer avec eux dans l'incertitude des constats et des réponses à donner.

Au final, il s'agit d'une invitation à réfléchir et agir collectivement.

*« Nous sommes un immense réseau solidaire, tout converge et travaille ensemble ! Tout y est à cœur ouvert aussi... Oui, tout est récit d'influence, de convergence, d'évolution ! Rien n'est barricadé ! »*

Toutes les observations, expériences, anecdotes, rencontres vécues lors de nos situations de recherche nous donnent des outils d'interprétation. Nous avons une relation concrète avec les éléments sensibles qui ont nourri les écritures. Nous pouvons confronter le récit fictionnel avec notre expérience et notre analyse du réel. Cette tension entre fiction et réel est l'une des sources de la dimension métaphorique de *SABLE* mais, surtout, est la matière principale pour la direction des acteurs.

Les personnages restent présents physiquement sur scène pendant la durée du spectacle. Ainsi, même si nous basculons d'un lieu à l'autre, Betty, François et Laurent interagissent sur scène. Nous pouvons, ainsi, découvrir que les deux récits parlent d'une même chose ou, du moins, sont reliés par un sens commun. Ce sens commun est le méta propos de *SABLE*.

Les personnages, chacun à leur manière, cherchent des solutions d'organisation pour faire face à ce qu'ils pensent être inacceptable. Malgré leur sentiment d'impuissance devant l'ampleur de la tâche, ils évoluent tout au long du spectacle entre prise de conscience et passage à l'action. Les acteurs pourront puiser



# DISPOSITIF SCÉNIQUE

Dans la symbolique du rectangle, du carré, du pixel, les humains reconfigurent le monde à leur façon. On crée des boîtes, des maisons carrées, des meubles carrés. Les terrains sont divisés en parcelles. On rationalise nos espaces à vivre en rectangles. L'écran peut aussi rester écran, symbole d'une société du « power point » ou de la relation par « visio ».

La vidéoprojection agira aussi comme des fenêtres ou hublots d'où peuvent surgir des images de l'inconscient, des profondeurs de l'océan, du ciel. Le grand s'invite dans le petit et inversement. Elle révélera les transformations de notre espace frontière. L'image permet le contrepoint, le symbolique, la profondeur du sens.

Étroitement liée au travail des images, la création sonore et musicale cherchera à nous mettre en connexion avec les sons du Monde. Mais aussi avec les bruits qui parasitent, empêchent qu'on accède au silence pour, au final, mieux l'entendre.

*« Un écran, comme celui d'une télé, une surface de pixels. Chaque grain est un fragment minuscule de l'image, et chaque plage a son grain, sa texture particulière, et certaines zones de la plage sont plus fines, douées d'une meilleure définition que d'autres.*

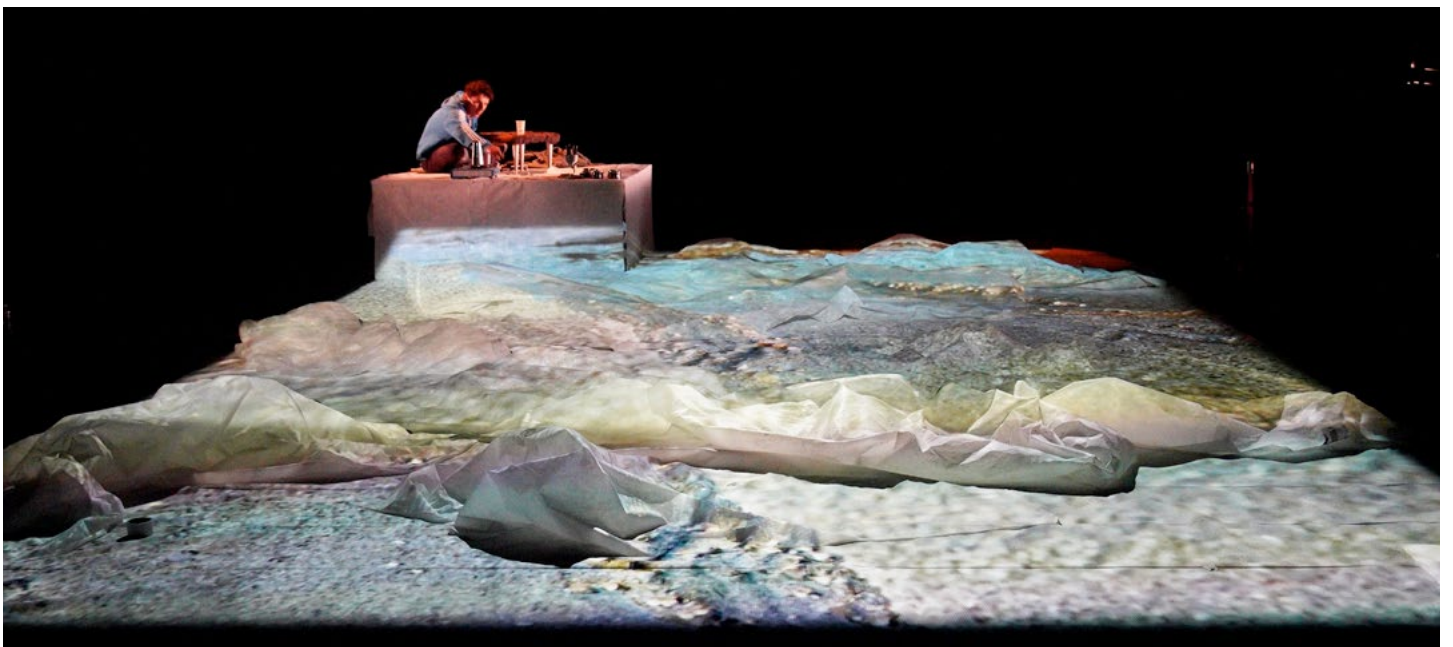
*Une ardoise magique ! Tout ce que tu dessines, tout ce que tu imprimes est effacé par la marée, ou lissé par le vent. En fonction des roches, des vents, tu auras des couleurs, du rouge grenat, du noir basalte, du vert olivine... »*

LE  
GRAIN



Ici, les matières se rassemblent, se ressemblent. Le sable devient le béton. Le béton redevient le sable. Le chantier devient la plage. La plage devient le chantier. Ainsi, nous passons d'un espace à l'autre. La plage révèle des traces du passé. Et le chantier de construction est à la fois la destruction et le devenir.

Une structure translucide, verticale et rectangulaire se dresse. Elle représente un espace frontière. Il y a un au-delà derrière. Il permet le geste pictural, le geste d'écrire avec de l'eau en négatif comme on écrit sur le sable. Les messages s'effacent comme la mer vient effacer les messages écrits sur le sable.





# ÉQUIPE

## Écriture

Texte de Alexis Fichet, Eva Bondon et Odile Vansteenwinckel  
Avec la contribution de Juan Baztan, Isabelle Hazaël, Lionel Jaffrès et Jean-Paul Vanderlinden

## Dramaturgie

Isabelle Hazaël et Lionel Jaffrès

## Mise en scène

Lionel Jaffrès

## Regards scientifiques

Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden  
(laboratoire CEARC – Université Saint-Quentin-en-Yvelines), Mary Elliot (laboratoire LPG – Université de Nantes)

## Avec

Louise Morin, Arnold Mensah, Romain Brosseau

## Création vidéo

Xavier Guillaumin, Loïc Le Cadre

## Création musicale et sonore

Steven Prigent

## Création lumières

Stéphane Leucart

## Construction décor

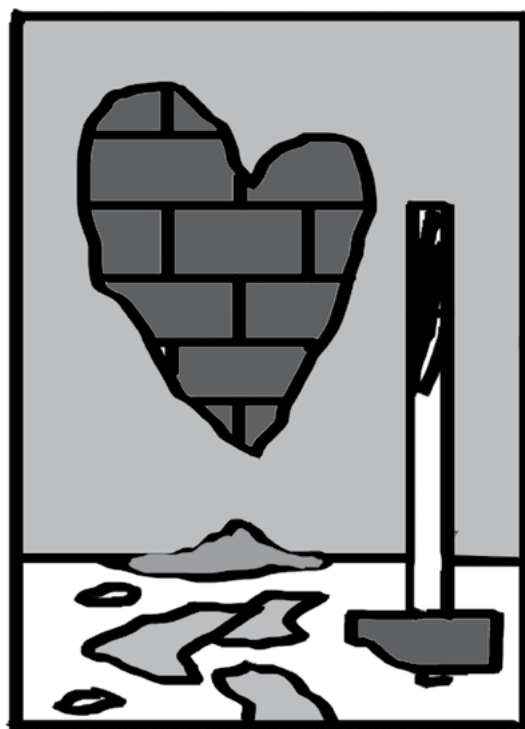
Charles Roussel

## Regards artistiques

Nicolas Filloque, Ida Hertu

## Production

Laureen Turlin, Alexandrine Dupont



# CALENDRIER DE CRÉATION / PRODUCTION

## **SABLE sera créé pour la saison 2022-2023.**

### • **Création au plateau (février 2021 – juin 2022)**

Soutiens : La Maison du théâtre à Brest, La Ville de Plouzané, Le Centre Henri Queffelec/Ville de Gouesnou, L'Armorica à Plouguerneau et La Fondation Carasso.

Première résidence plateau (1 semaine en février 2021) à la Maison du théâtre à Brest. Avec Louise Morin, Romain Brosseau, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Xavier Guillaumin, Stéphane Leucart, Ida Hertu, Nicolas Filloque, Charles Roussel et Loïc Le Cadre.

Deuxième résidence plateau (1 semaine en mars 2022) dans la Ville de Plouzané. Avec Louise Morin, Romain Brosseau, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès.

Troisième résidence plateau (2 semaines en mai 2022) à L'Armorica à Plouguerneau. Avec Louise Morin, Romain Brosseau, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Xavier Guillaumin, Stéphane Leucart, Loïc Le Cadre.

Quatrième résidence plateau (2 semaines en juillet 2022) au Centre culturel Henri Queffelec à Gouesnou. Avec Louise Morin, Romain Brosseau, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Steven Prigent, Xavier Guillaumin et Stéphane Leucart.

### • **Pré-production de la création dramaturgique (février 2019 - janvier 2020)**

Soutiens : La Coopération Brest-Nantes-Rennes - Chapelle Dérézo à Brest - Au bout du plongeoir à Rennes et Les Fabriques à Nantes - Le Maquis à Brest

Première résidence dramaturgique (1 semaine en février 2019) avec Alexis Fichet, Eva Bondon, Odile Vansteenwinckel, Lionel Jaffrès, Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden, au Maquis à Brest (29).

Deuxième résidence dramaturgique (1 semaine en mai 2019) avec Lionel Jaffrès, Alexis Fichet,

Juan Baztan, Isabelle Hazaël, Antonin Lebrun au Domaine de Tizé / Au bout du plongeoir à Rennes (35).

Présentation publique du travail le 23/05/2019.

Troisième résidence dramaturgique (1 semaine en décembre 2019) avec Louise Morin, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Isabelle Hazaël, Romain Brosseau, Xavier Guillaumin à La Fabrique Chantenay à Nantes (44). Présentation publique du travail le 12/12/2019.

Quatrième résidence dramaturgique (1 semaine en janvier 2020) avec Louise Morin, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Romain Brosseau, Hélène Barreau, Isabelle Hazaël. La Chapelle Dérézo et Le Maquis à Brest (29).

Présentation publique le 16/01/2020.

### • **Production des textes de la pièce (été 2017 – automne 2018)**

Soutiens : Coup de pouce Diagonale Paris-Saclay, Fondation Carasso.

Première résidence d'écriture (1 semaine en mars 2018) avec Alexis Fichet, Eva Bondon, Odile Vansteenwinckel, Lionel Jaffrès, Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden, au Performing Arts Forum à St-Erme-Outre-et-Ramecourt (02).

Deuxième résidence d'écriture (1 semaine en juin 2018) au Théâtre de l'Unité à Audincourt (25).

Le texte « Maison aux quatre vents suivi de » de Eva Bondon est lauréat de l'appel à textes tout public 2018-2019, des Écrivains Associés au Théâtre.

**Soutiens envisagés :** La Ville de Brest, le Conseil Départemental du Finistère, la DRAC Bretagne (dossiers en cours), La Diagonale Paris-Saclay, la fondation Daniel & Nina Carasso, La Maison du Théâtre (Brest), L'Armorica (Plouguerneau), le théâtre de Morlaix...

**Nous sommes en recherche active de résidences, de co-productions et pré-achats pour les saisons prochaines. Nous avons déjà approché plusieurs lieux de création et diffusion dans le Finistère, à Nantes, Rennes, région parisienne, Poitiers...**

# ANNEXES

**Lionel Jaffrès (metteur en scène) - Le Grain - École Jacques Lecoq**  
Metteur en scène, auteur et comédien, Lionel Jaffrès interroge les dimensions politiques et poétiques du désir – dans une vision psychanalytique – et développe une recherche autour des écritures scéniques du réel. Il mène ainsi une démarche de partage et d'échanges avec des « témoins ». Depuis 2012, il coopère notamment avec des scientifiques autour des questions liées aux changements globaux (climatiques, sociaux).

Il a accompagné des compagnies de théâtre amateur et travaillé en psychiatrie, avant de se former à l'École Jacques Lecoq. Directeur artistique du Grain depuis 2007, il est attaché à l'émergence de la parole individuelle et collective, permettant à celles et ceux qui la formulent d'accéder à une réflexion émancipatrice. À Brest, il a co-fondé Le Maquis - espace de partage artistique et politique.

Mise en scène et co-écriture : *Politique Qualité* (2007), *Appetitus* (2009), *Les belles histoires* (2018), *Identités dévoilées* (2019), *Ils remontent le temps* (2019).

Mise en scène : *L'étourdissement* de Joël Egloff (2015), *Ste Jeanne des Abattoirs* de Brecht (2017-2020), *SABLE* (en cours).

Direction artistique de festival : *Obliques* (2013, 2016), *TraversCité* (2015), *Anthroposcène* (2016), *Comment faire pour ne pas se noyer* - dans le cadre des Fêtes Maritimes Internationales de Brest 2020.

**11 Isabelle Hazaël (dramaturgie) - GK collective - HVDZ - Guy Allouche**

Après avoir été diplômée ingénieur (école nationale supérieure des Arts et Métiers), elle se forme auprès de Jean-René Lemoine, Jacques Lassalle, Pierre-Loup Rajot, Philippe Minyana, Lucien Marchal. En 2005, elle fonde la compagnie Auriculaire, une équipe rassemblée autour de l'enjeu de fabriquer des spectacles pour le jeune public, où elle est comédienne et/ou auteure et/ou metteuse en scène. Depuis 2010, elle joue et cherche au sein du GK collective. Mené par Gabriella Cserhádi, ce groupe expérimente différents rapports au public, avec des spectacles pour un seul spectateur. Depuis 2013, elle travaille, avec la compagnie HVDZ - Guy Allouche, à l'occasion de portraits. « Créer à partir de ce que les gens nous racontent et à partir de ce qu'on a besoin de dire sur le monde. ».

**Louise Morin (comédienne) - ENSATT**

En parallèle d'une licence d'Histoire de l'Art, Louise suit pendant sept ans des cours d'art dramatique au conservatoire départemental de Quimper. Sa licence obtenue, elle intègre le conservatoire du huitième arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte. Lauréate de la promotion 2015 du parcours acteur de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon (Ensatt), elle travaillera notamment avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte, Christian Schiaretti. Dans le cadre d'ateliers spectacles, elle sera dirigée par Jean-Pierre Baro, Pierre Meunier et Jean-Pierre Vincent. Intéressée par les questions sociétales, animée par le désir de permettre l'expression de tous, elle considère que le théâtre est le reflet du monde et doit se construire sur la parole et le vécu de chacun.

**Arnold Mensah (comédien) - ENSAD Théâtre National de Bretagne**

Après deux années passées au Conservatoire de Plaisir (78) avec Nathalie Bécue-Prader, il se forme aux lettres et aux études théâtrales en Hypokhâgne puis en Khâgne au Lycée Lakanal (Sceaux). Admis au Capes de Lettres en 2014, il valide une Attestation d'Études Théâtrales au Conservatoire du XIVe arrondissement de Paris, où il se forme au chant ou encore à la pratique somatique, forme d'expression corporelle avec Nadia Vadori-Gauthier. Il est admis en 2015 à l'école nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne pour une durée de trois ans. C'est au cours de sa dernière année dans cette école qu'il met en scène *INCENDIES* de Wajdi Mouawad au T.N.B., puis commence à travailler en français et LSF avec la comédienne Thumette Léon et la metteuse en scène Gwenola Lefeuvre qu'il assistera plus tard sur d'autres projets.

**Romain Brosseau (comédien) - ENSAD Théâtre National de Bretagne**

Romain Brosseau suit la formation du CRR de Bordeaux (2006-2009). Il intègre ensuite l'ESAD du TNB sous la direction pédagogique de Stanislas Nordey (2009-2012). Il joue par la suite sous la direction de Stanislas Nordey, Thomas Jolly, Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet,

Bernard Sobel, ou encore Sara Amrous. En 2019, il fonde avec Marie Thomas : Groupe Odyssees, une compagnie de théâtre et commence sa recherche sur la notion d'extase en vue de sa première création.

**Hélène Barreau (comédienne - marionnettiste) - ESNAM**

Après une formation plastique en Arts Appliqués suivie d'une autre en jeu d'acteur, elle intègre la 9ème promotion de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) où elle n'a de cesse de questionner le rapport de la matière au jeu. Elle obtient son diplôme à 24 ans en 2014. Elle collabore depuis avec différentes compagnies, en construction autant qu'en jeu et mène ses propres recherches. Son travail de construction l'amène actuellement à chercher autour du réalisme et de sa confrontation au réel, ainsi que du côté de l'immédiateté du rapport à la matière, de sa transformation et du geste même de la construction.

**Eva Bondon (autrice)**

Elle obtient en 2015 avec sa première pièce *Les mauvaises herbes*, une bourse d'aide à l'écriture de la SACD-Beaumarchais, mise en scène et jouée en coproduction avec le théâtre du Pot au Noir aux festivals *Les Envolées* et *Textes en l'air*. *Les mauvaises herbes* est traduite en polonais et publiée chez Dramedition. Se succèdent ensuite résidences d'écriture et participations à divers événements culturels. Entre autres, Février 2017, début d'un partenariat avec le Centre International de Théâtre Francophone en Pologne, Drameduction. Plusieurs courtes formes, principalement jeune public, naîtront de cette coopération. Toutes sont publiées chez Drameduction. Sa pièce *Valse* a été mise en maquette dans le cadre de la manifestation des Mardis Midi saison 17/18 au Théâtre 13/Seine à Paris. Ce qui reste, commande de la compagnie Organe Théâtre est jouée pour la première fois lors des festivals *Les Envolées* et *Textes en l'air* en avril et mai 2018.

**Alexis Fichet (auteur) - Collectif Lumière d'août**

Membre du collectif Lumière d'août. Auteur et metteur en scène, acteur. Après un bac scientifique option biologie, il a suivi un cursus de lettres modernes. Il a participé à 4 projets de Frédérique Fisbach, comme assistant, dramaturge, et acteur. Il développe des projets aux formes variées : performances avec Nicolas Richard, et installations « habitées », au sein desquelles se déroulent des performances. Il a travaillé sur les scénarios de deux jeux à débattre sur la biologie de synthèse, et sur l'intelligence artificielle, diffusés dans les lycées. Il anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture.

**Odile Wansteenwinckel (auteure) - INSAS Bruxelles**

Autrice belge, elle vit à Bruxelles. En 1998, elle s'est formée au jeu d'acteur de théâtre, à Caracas au Vénézuéla, à la Escuela Nacional Cesar Rengifo, selon une méthode « stanislavskienne » ; puis en 2004, elle est sortie diplômée en mise en scène, à l'INSAS, à Bruxelles (Institut National Supérieur des Arts de la Scène). Depuis plus de 10 ans, elle pratique le théâtre, la création contemporaine, en tant que metteuse en scène, autrice, autrice intervenant sur le plateau, quelquefois lectrice. En 2017, elle valide un cycle de trois ans à l'université de Bruxelles (ULB) en clinique psychanalytique. En parallèle de l'écriture, elle travaille ponctuellement en institution psychiatrique (avec des psychotiques et des autistes). Cette année, elle entre à l'université (ULB) pour étudier la neuropsychologie.

**Jean-Paul Vanderlinden (scientifique) - CEARC UVSQ**

Professeur en économie écologique et en études de l'environnement à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches et son enseignement portent principalement sur les risques socio-techniques émergents et les pratiques interdisciplinaires. Directeur du laboratoire Cultures Environnements Arctique Représentations Climat, au cours des cinq dernières années, il a dirigé ou contribué à 21 articles, 4 ouvrages et à 8 chapitres de livres.

**Juan Baztan (scientifique) - CEARC - Marine Sciences For Society**

Le travail de Juan Baztan au laboratoire CEARC se concentre sur l'évolution et l'état actuel du système côtier et océanique, avec un intérêt pour les façons dont les humains modifient les processus « naturels », en mettant l'accent sur l'éthique par rapport aux préoccupations des communautés côtières. Depuis 2007, il a tiré son engagement ferme en recherche collaborative, éthique et interdisciplinaire pour coordonner Marine Sciences For Society: un réseau de scientifiques concernés travaillant pour améliorer le dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble.

**Xavier Guillaumin (création vidéo) - École supérieure d'arts de Brest**

Il travaille à Brest aux côtés des groupes Savate, Mon Automatique, Mnemotechnic, Colin Chloé, réalise des prises de sons et créé la mu-

sique de courts métrages et de documentaires (« *La mémoire du Geste* » réalisation Portron / Geffraut ; « *Familles en jeu* » association Parentel ; « *Agriculteurs, Agricultrices* », film institutionnel pour la Chambre d'agriculture du Finistère...). Il est réalisateur d'un documentaire sonore sur l'artiste Paul Bloas diffusé dans le cadre du festival « Longueur d'Ondes » en 2002. Xavier Guillaumin a collaboré avec différentes compagnies sur des créations sonores : Le Grain, La Pointe du Jour, Moral Soul, F. Joncourt, l'Abadis. Il a occupé un poste de professeur vacataire d'arts plastiques dans un lycée, anime des ateliers vidéo (création et réalisation) avec Côte Ouest (Festival européen du film court), la Carène (SMAC de Brest) et des établissements scolaires et est régulièrement invité à exposer ses toiles (Nantes, Brest, Rennes).

#### **Loïc Le Cadre (création vidéo) - Maîtrise de Sciences et Techniques Image et Son**

Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Loïc Le Cadre rentre dans le milieu du spectacle en tant que musicien dans plusieurs groupes de la scène Carhaisienne et Brestoïse.

Étant attiré par tout ce qui touche au son, il décide de se former à la Maîtrise de Sciences et Techniques Image et Son à Brest. À la sortie de cette école, en 2003, il intègre une compagnie de théâtre où il réalise décors, bandes son, costumes, régies son et lumière pendant plus de trois ans.

Il commence ensuite à réaliser des créations et régies vidéo et son pour le Quartz ou encore la Carène, et travaille entre 2008 et 2012 en tant que régisseur vidéo de Julie Bérès, ainsi que sur les spectacles de Pierre Guillois depuis 2013. Il intègre Le Grain en 2012, pour qui réalise créations et régies son/vidéo en plus d'autres compagnies tout en travaillant plusieurs lieux culturels et avec des groupes professionnels ou en voie de professionnalisation de la scène brestoïse. Il s'épanouit donc maintenant en jonglant entre la technique pure et la création en son et vidéo.

#### **Antonin Lebrun (création marionnettes et accessoires) - ESNAM**

Originaire de Brest, Antonin a d'abord travaillé avec différentes compagnies de Bretagne, et s'est formé au jeu de comédien au Conservatoire National d'Art Dramatique de Brest. Il se consacre parallèlement à un travail d'illustrateur de bandes dessinées. Il synthétisera ces disciplines en intégrant, en 2005, l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières. En mars 2010, Antonin revient à Brest et fonde La Compagnie Les Yeux Creux, première compagnie de marionnette de la ville !

# BIBLIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE

- ADLER Ken, *Mesurer le monde*, livres Champs, 2015  
CAMUS Albert, *L'homme révolté*, Gallimard, 1951  
CAMUS Albert, *Carnets*, Gallimard, 1962  
CAMUS Albert, *L'Été*, Gallimard, 1954  
BUTLER Judith, *Le Pouvoir des mots. Politique du performatif*, Éditions Amsterdam, Paris, 2004  
DARWIN Charles, *L'origine des espèces*. GF Flammarion, Edition présentée par Jean-Marc Drouin, 1993  
DEFOE Daniel, *Robinson Crusoe*, Albin Michel, 2012  
GUZMAN Patricio, *Nostalgie de la lumière*, 2010 (film)  
JAPPE Anselme, *Béton, Arme de construction massive du capitalisme*, L'échappée, 2020  
LATOURE Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, La Découverte, 2015  
LUMINET Jean-Pierre, LACHIÈZE-REY Marc : *De l'infini*, Dunod, 2016  
LATOURE Bruno, *Face à Gaïa : huit conférences sur le nouveau régime climatique*, La Découverte, 2015  
MORIZOT Baptiste, *Raviver les braises du vivant*, Actes Sud, 2020  
ROSA Hartmut, *Accélération : une critique sociale du temps*, La Découverte, 2010  
ROSA Hartmut, *Aliénation et accélération : vers une théorie critique de la modernité tardive*, La Découverte, 2012  
ROSA Hartmut, *Résonance : une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, 2018  
STIEGLER Barbara, *Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation*, Verdier, coll. « La petite jaune », 2020  
THOREAU Henry D., *Walden ou la vie dans les bois*, Aubier/Montaigne, 1967

LE  
GRAIN

12



# PARTENAIRES ET PRODUCTEURS

## **Le Grain**

est une compagnie basée à Brest depuis 2004. Elle affirme une démarche artistique et politique qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel. Il s'agit de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel. [www.theatredugrain.com](http://www.theatredugrain.com)

**Les autres partenaires** du programme « Mesurer la taille du Monde » sont le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CNRS – UVSQ – CEA), le Laboratoire de Planétologie et Géodynamique, l'Université de Nantes, Géosciences Paris Sud (CNRS – Université de Paris Sud), la Diagonale Paris Saclay, la Fondation Daniel & Nina Carasso...

13

**Le CEARC** (Cultures Environnements Arctique Représentations Climat) est un laboratoire novateur de structuration scientifique porté par un groupe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre des activités de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines qui bénéficie du statut d'observatoire des sciences de l'univers. L'objectif est de contribuer à la co-construction d'un espace d'intégration des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse des dynamiques d'adaptation aux changements globaux, ceci dans un objectif de transition vers la soutenabilité.

[www.cearc.fr](http://www.cearc.fr)

## **Marine Sciences For Society**

est un réseau de chercheurs travaillant depuis 10 ans pour la libre circulation des connaissances et l'amélioration du dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble. Aujourd'hui plus de 1600 chercheurs participent à différentes initiatives à caractère collaboratif.

[marine-sciences-for-society.org](http://marine-sciences-for-society.org)

# CONTACT

## **Le Grain**

c/o Le Maquis  
12 rue Victor Eusen  
29200 Brest  
02.98.43.16.70 / 06.81.19.67.76

## **Laureen Turlin**

**Chargée de production/diffusion SABLE**  
laureen.turlin@theatredugrain.com

## **Alexandrine Dupont**

**Administratrice de production**  
production@theatredugrain.com

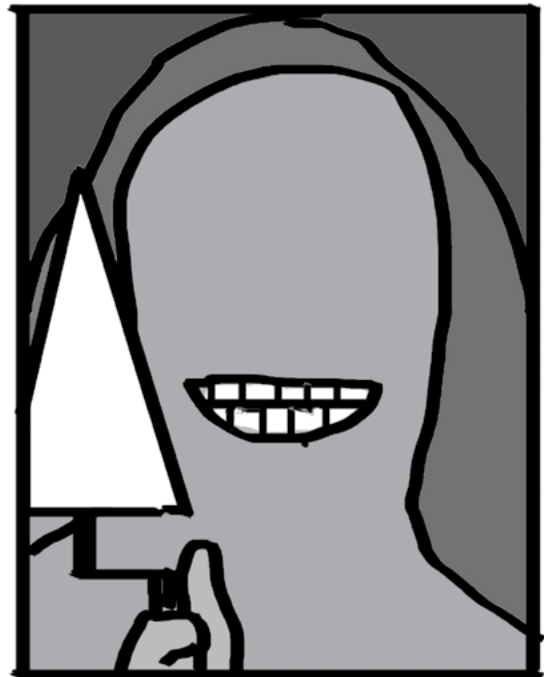
## **Lionel Jaffrès**

**Metteur en scène**  
lionel.jaffres@theatredugrain.com

## **Programme Mesurer la taille du Monde**

[www.theatredugrain.com](http://www.theatredugrain.com)  
[www.cearc.fr](http://www.cearc.fr)  
[www.marine-sciences-for-society.org](http://www.marine-sciences-for-society.org)

*« J'ai marché, encore, dans ce paysage éblouissant, et mes pas se posaient dans un crissement blessé, et ma sueur s'évaporait en formant sur ma peau cette autre croûte blanchâtre, carapace de morsure. En perdant son eau mon corps se fondait parmi les reliefs du monde ancien. Je suis parvenu dans une grande plaine sous-marine, elle aussi toute blanche, telle un salar Sud Américain, et au milieu de cette plaine se tenait une grande sculpture de marbre, d'une dizaine de mètres de haut : une main gigantesque dont tous les doigts avaient été coupés, à l'exception du majeur. Unique doigt dressé au milieu du désert, unique doigt de marbre pointant vers le ciel. Au milieu de la plaine désiquée, cette sculpture, dans sa radicalité, faisait un doigt d'honneur à la planète dévastée. »*







« JE VOUDRAIS  
COMPRENDRE MAIS  
QUAND ON VEUT  
COMPRENDRE, ON MET  
TOUJOURS LES PIEDS  
DANS UN PÉTRIN DINGUE.  
SI JE TERMINE  
CETTE HISTOIRE AVEC  
DE SIMPLES AMPOULES  
C'EST QUE JE SUIS  
(CHANCEUSE. »

LE  
GRAIN

Le Grain  
02.98.43.16.70  
N° SIRET: 479 816 183 00038  
— code APE : 9001 Z  
Licences d'entrepreneur de spectacles  
L2/PLATESV-R-2020-009189  
L3/PLATESV-R-2020-009285